

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

L'histoire de deux méchantes souris

Il était une fois une très belle maison de poupées ; elle était en brique rouge avec des fenêtres blanches, et il y avait de vrais rideaux de mousseline, une porte d'entrée et une cheminée.



Elle appartenait à deux poupées appelées Lucinda et Jane ; enfin, elle appartenait à Lucinda, mais elle ne faisait jamais de repas. Jane était la cuisinière ; mais elle ne faisait jamais la cuisine, car le dîner avait été acheté tout fait, dans une boîte pleine de copeaux.

Il y avait deux homards rouges et un jambon, un poisson, un boudin, des poires et des oranges. Ils ne sortaient pas des assiettes, bien qu'ils étaient extrêmement beaux.



Un matin, Lucinda et Jane étaient sorties faire un tour dans le landau de la poupée. Il n'y avait personne dans la crèche, et c'était très calme. Bientôt, il y avait un petit bruit de bousculade, de grattement dans un coin



près de la cheminée, où il y avait un trou sous la plinthe. Le Petit Poucet sortait la tête un instant, puis la remettait en place.

Tom le pouce était une souris.

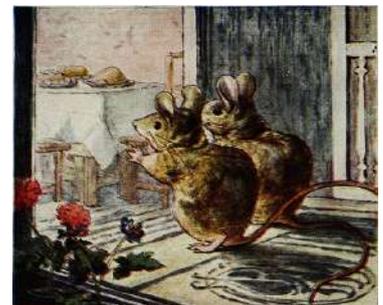
Une minute après, Hunca Munca, sa femme, sortait aussi la tête ; et quand elle voyait qu'il n'y avait personne dans la pouponnière, elle s'aventurait sur la toile cirée sous la caisse à charbon.



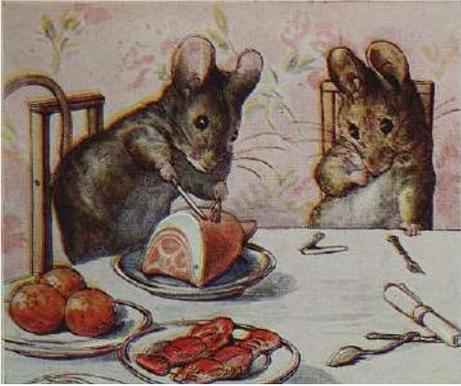
La maison de poupées était de l'autre côté de la cheminée. Le Petit Poucet et Hunca Munca traversaient prudemment le foyer. Ils poussaient la porte d'entrée, ce qui n'était pas rapide.

Tom le pouce et Hunca Munca

montaient et jetaient un coup d'œil dans la salle à manger. Ils criaient de joie ! Un si beau dîner était dressé sur la table ! Il y avait des cuillères en étain, des couteaux et des fourchettes en plomb, et deux chaises roulantes, tout était si pratique !



« Le Petit Poucet se mettait immédiatement au travail pour découper le jambon. C'était un beau jaune brillant, strié de rouge. »



« Le couteau était froissé et le blessait ; il mettait donc son doigt dans sa bouche. »

« Ce n'est pas assez bouilli, c'est dur. Essaie-toi, Hunca Munca », disait Tom le pouce.



« Hunca Munca levait sur sa chaise et coupait le jambon avec un autre couteau à pointe. »



« C'est aussi dur que les jambons chez le fromager, » disait Hunca Munca.

Le jambon détachait de l'assiette d'un coup sec et roulait sous la table.

« Laisse-le tranquille, » disait Tom le pouce, « passe-moi du poisson, Hunca Munca ! »

Hunca Munca essayait chaque cuillère en étain à tour de rôle ; le poisson était collé au plat. Puis le Petit Poucet perdait son calme. Il posait le jambon au milieu du sol

et le frappait avec les pinces et avec la pelle - bang, bang, smash, smash !

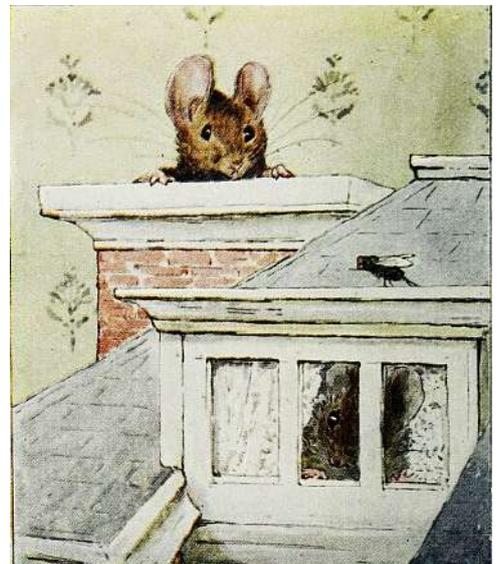
Le jambon volait en morceaux, car sous la peinture brillante il n'y avait que du plâtre !



Ensuite, il n'y avait pas de fin à la rage et à la déception de Tom le pouce et Hunca Munca. Ils cassaient le pudding, les homards, les poires et les oranges. Comme le poisson ne se détachait pas de

l'assiette, ils le mettaient dans le feu de papier froissé chauffé au rouge dans la cuisine ; mais il ne brûlerait pas non plus.

Petit Poucet remontait la cheminée de la cuisine et regardait par le haut - il n'y avait pas de suie.



« Le Petit Poucet était dans la cheminée. Hunca Munca avait une autre déception. » Elle trouvait de minuscules boîtes sur la commode, étiquetées - Riz - Café - Sagou - mais quand elle les ouvrait, il n'y avait rien à



l'intérieur à part des perles rouges et bleues.

Ensuite, ces souris se mettaient au travail pour faire tout le mal qu'elles pouvaient, surtout le Petit Poucet ! Il sortait les vêtements de Jane de la commode de sa chambre et les jetait par la fenêtre du dernier étage. Mais

Hunca Munca avait un esprit frugal. Après qu'il avait arraché la moitié des plumes du traversin de Lucinder, elle se souvenait qu'elle-même avait besoin d'un lit de plumes.



Avec l'aide de Petit Poucet, elle transportait le traversin en bas et à travers le tapis de l'âtre. Il était difficile de presser le traversin dans le trou de la souris ; mais ils y parvenaient d'une manière ou d'une autre.

Puis Hunca Munca revenait chercher une chaise, une bibliothèque, une cage à oiseaux et plusieurs petits bric-à-brac. La bibliothèque et la cage à oiseaux refusaient d'entrer dans le trou de la souris.





Hunca Munca les laissait derrière la boîte à charbon et allait chercher un berceau.

Hunca Munca revenait avec une autre

chaise, quand tout d'un coup il y avait un bruit de conversation dehors sur le palier. Les souris couraient vers leur trou et les poupées entraient dans la pépinière.



Quel spectacle rencontrait les yeux de Jane et Lucinda ! Lucinda s'asseyait sur la cuisinière renversée de la cuisine et regardait ; et Jane s'appuyait contre le buffet de la cuisine et souriait, mais aucune d'elles ne faisait la moindre remarque.



La bibliothèque et la cage à oiseaux étaient sauvées de dessous la boîte à charbon, mais Hunca Munca avait le berceau et quelques vêtements de Lucinda.



Elle avait également des casseroles et des poêles utiles, et plusieurs autres choses.

« La petite fille à qui appartenait la maison de poupées disait : 'Je vais acheter une poupée habillée en policier ! Je vais installer une

souricière !, »
disait l'autre fille.



C'est donc l'histoire des deux méchantes souris, mais elles n'étaient pas si très méchantes après tout, car le Petit Poucet payait pour tout ce qu'il avait cassé.

Il trouvait un sixpence tordu sous le tapis de sol ; et la veille de Noël, lui et Hunca Munca l'avaient fourré dans l'un des bas de Lucinda et Jane.



Et tous les matins, avant que personne ne soit réveillé, Hunca Munca venait avec sa pelle et son balai pour balayer la maison des poupées !

La fin.